

Reconstitution de deux fours de potiers récemment découverts à La Chapelle Saint-Ursin (18)

En 2009 et en 2016, deux fours de potiers ont été découverts à La Chapelle Saint-Ursin lors de fouilles préventives menées par le Service d'archéologie préventive de la Communauté d'agglomération de Bourges Plus. Tous deux, par leur chronologie, correspondent à des exemples rares régionalement :

- Le plus ancien date du V^e s. av. J.-C.
- Le plus récent a fonctionné durant la première moitié du VI^e s.

Si les différentes analyses pratiquées ont globalement permis d'en saisir le fonctionnement et la production, de nombreux points restent très hypothétiques et mériteraient d'être testés réellement.

Ainsi, l'idée directrice de ce projet d'archéologie expérimentale est de reproduire ces deux fours et de confronter la vision théorique proposée par les archéologues au pragmatisme de la terre, du feu et du savoir-faire des potiers.

Le four des « Grandes Varennes » (V^e s. av. J.-C.)

La structure de ce four n'a pas été découverte en place. Toutefois, les restes découverts dans le comblement de structures en creux (trou de poteau, silos et autres creusements), ainsi que les quelques ratés de cuisson mis au jour, correspondent bien aux vestiges d'un four de potier, probablement installé à l'origine dans une fosse creusée dans les limons.

L'ensemble correspondrait à un four à tirage vertical avec sole et pilier amovible, tel que des potiers grecs étrusques l'ont vraisemblablement utilisé dès l'époque archaïque, entre les VII^e et VI^e s. av. J.-C. L'alandier et la chambre de chauffe sont enterrés (peu profondément) et une coupole sur clayonnage constitue le volume hors sol de la chambre de cuisson. la chambre de chauffe sont enterrés (peu profondément) et une coupole sur clayonnage constitue le volume hors sol de la chambre de cuisson. la chambre de chauffe sont enterrés (peu profondément) et une coupole sur clayonnage constitue le volume hors sol de la chambre de cuisson. la chambre de chauffe sont enterrés (peu profondément) et une coupole sur clayonnage constitue le volume hors sol de la chambre de cuisson.

Restes de fours de potier : - 475 / - 400 av. J.-C.



Vue d'un trou de poteau contenant quelques restes du four de potier des Grandes Varennes et détail des fragments de coupole, de sole perforée et de pilier.

Le four de « l'Angoulaire » (première moitié VI^e s. ap. J.-C.)

Le four de l'Antiquité tardive découvert à l'Angoulaire est relativement bien conservé.

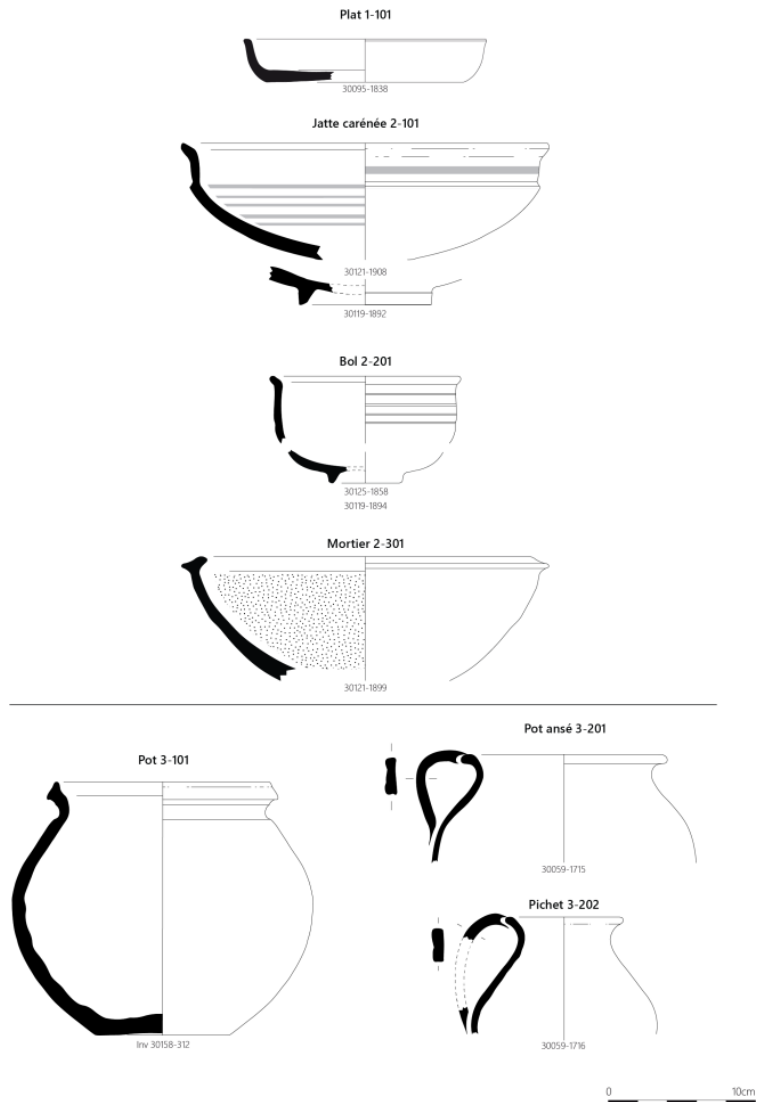
La chambre de cuisson est à deux volumes et tirage vertical : la sole est fixe et se compose d'un pilier maçonné de terres cuites architecturales (briques et *tegulae* en remploi, issus de la *villa* voisine) d'où partent des bras d'argile qui reposent sur les parois extérieures ; les vides entre ces bras de la sole devaient être pour partie bouchés par des fragments de tuiles, ces derniers assurant également le plan horizontal utile pour la charge à cuire.

Tout le pourtour du creusement calcaire de la chambre de chauffe devait être est chemisé par une épaisse couche d'argile (jusqu'à 20 cm d'épaisseur).



Vue zénithale du four de potier de l'Angoulaire.

La production céramique est bien connue et révèle un répertoire restreint, principalement centré autour d'une forme de pot et d'une jatte. La cuisson de la dernière fournée a été assurément oxydante, sans fermeture du four, à basse température (900/1000° C ?) pour obtenir des vases de couleur rouge-orangé.



Projet d'archéologie expérimentale

Dans le cadre de la troisième conférence européenne des cuissons au bois organisée par l'Association Céramique La Borne, l'objectif de ce projet est multiple :

- Réunir archéologues et potiers autour de découvertes locales et de reproduire ensemble deux fours à bois anciens ;
- Expérimenter les hypothèses des fouilleurs autour de la structure de chauffe ;
- Reproduire des formes de céramiques anciennes à partir de l'argile employée à l'époque et selon les chaînes opératoires supposées ;
- Sensibiliser le grand public à l'ancienneté de la cuisson au bois dans notre région.

Ainsi, le projet sera l'occasion de mettre à l'épreuve les hypothèses des archéologues en reconstituant les deux fours le plus fidèlement possible, sur la base de ce qui aura été compris sur la fouille, au gré des différentes analyses post-fouille (analyse des structures, analyse céramologique, pétrographique, archéomagnétique) et en confrontation avec l'expérience des potiers de l'association cuisant au bois.

Il s'agira donc d'adopter une démarche expérimentale et scientifique en reconstituant le four selon les plans, les volumes et les élévations restituées et en utilisant l'argile de La Chapelle Saint-Ursin pour la réalisation des poteries.

Productions céramiques du four de l'Angoulaire.

La conduite du feu sera menée pour obtenir une « basse température », principalement grâce à l'expérience des potiers. Le four des Grandes Varennes sera mené en réduction, à l'inverse de celui de l'Angoulaire où les vases devront ressortir orangé-rouges.

Enfin, ce projet se voulant expérimental autant qu'instructif et pédagogique pour tous (céramistes, archéologues et grand public), l'objectif commun sera d'échanger autour du savoir-faire et du faire-savoir de chaque profession.

Bibliographie et lien

Augier 2015

AUGIER L., « L'établissement rural protohistorique des Grandes Varennes à La Chapelle-Saint-Ursin (Cher) », *Cah. Archéologie Hist. Berry*, 206, pp. 65-76.

Augier, Renault 2004

AUGIER L., RENAULT I., « Introduction de la force cinétique rotative dans la chaîne opératoire des productions céramiques du dernier quart du VIe et du Ve siècle avant J.-C. à Bourges (Cher) : découvertes archéologiques et expérimentations », in FEUGERE M., GEROLD J.-C. (éd.), *Le tournage, des origines à l'an Mil, Actes du colloque de Niederbronn, octobre 2003*, Montagnac : Editions Monique Mergoïl, coll. « Monographies Instrumentum », pp. 101-111.

Plaquette Archéologie en région Centre-Val de Loire

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Ressources/Publications/Archeologie-en-region-Centre-Val-de-Loire/La-villa-de-l-Angoulaire-a-La-Chapelle-Saint-Ursin-Cher-.De-l-Antiquite-au-haut-Moyen-Age>